L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 11 FEVRIER.

ESPIONNAGE VERTUEUX.

Il y a dit le *Courrier des Etats-Unis*, à New-Yorkque société ... tion du crime", comme il y a une ... "pour la prévention de la cruauté envers les animaux," comme il y a pour tout ce qu'on veut des société préventives qui ne préviennent rien du tout,—sauf peut-être l'intempérance qu'autre chose,—malgré les meilleures intentions du monde. Société pour la prévention du crime, et société pour la répression du vice, qui en est une ... *chat fait miaou*, mais c'est le cas de dire: "de la vertu pas trop n'en faut," et il ne faut pas que cette vertu plus ou moins directe dégénère en inquisition,—ce qui arrive aussi, hélas! quelquefois.

Comme on vient de le dire, la société pour la prévention du crime a une branche "pour la répression du vice," et M. J. J. Whitney est à la tête de cette branche. Or M. Whitney pratique l'axiome célèbre: "la fin justifie les moyens." Malheureusement ici le remède est pire que le mal, et le topique plus dangereux que la plaie sur laquelle on l'applique. M. Whitney a une police à lui, une police secrète, composée naturellement, comme toutes les polices quelques, d'une somme sociale propre à tous les métiers interlopes, et après à tirer profit pour son compte personnel des missions confidentielles dont elle est chargée. Or, M. Whitney emploie ce personnel à surveiller les maisons équivoques de la ville, les maisons de haute volée; à épier les personnes qui y entrent et en sortent; à prendre leurs noms, dont on s'assure même en les suivant jusqu'à leur résidence s'il le faut; et à rapporter ces renseignements au quartier-général, où ils sont enregistrés et catalogués, avec les circonstances dans lesquelles ils ont été observés. Ce registre forme quelque chose comme un livre d'or d'immoralité, où figurent avec une mention spéciale les gens dont la haute position peut-être mise à profit pour les fins de l'organisation.

Ce n'est pourtant pas dans un but de chantage, comme on pourrait le croire, que sont prises ces dispositions inquisitoriales. Il s'agit, ce dont on ne se douterait guère, de fournir des armes à la répression du vice, ainsi que l'explique le dialogue suivant, entre un reporter de l'*Evening Post* et M. Whitney. Le reporter demande à M. Whitney s'il est vrai que cet société emploie des détectives privés à surveiller des hommes et des femmes d'une bonne position en cette ville, dans les cas où la société a lieu de croire qu'ils ont l'habitude de visiter les lieux mal famés.

M. Whitney.—Oui, c'est exact. Depuis longtemps nous pratiquons un système en partie modelé sur les vieilles méthodes d'espionnage de l'Europe, et de bons résultats ont ainsi été obtenus.

Reporter.—Avez-vous maintenant une longue liste de suspects?

M. Whitney.—Oui.

Reporter.—De quelle longueur?

M. Whitney.—Vous ne le saurez pas.

Reporter.—Comment procédez-vous?

M. Whitney.—De nombreuses sources d'information il me revient aux oreilles que tel ou tel homme respectable est propriétaire d'une maison employée à des objets immoraux; qu'une femme, ou un homme, fréquente un endroit de bas étage; qu'un homme occupant une position responsable joue; qu'un homme riche, ayant femme et enfants, est infidèle aux liens domestiques, etc. Je m'en rapporte à mon jugement pour décider s'il y a lieu ou non de surveiller l'homme ou la femme. Si je décide pour l'affirmation, j'attache des *detectives* à leurs pas, et je reçois des rapports complets des mouvements de ces personnages, dates et toutes particularités. J'ai en ma possession beaucoup de rapports de ce genre.

Reporter.—Quel usage en faites-vous?

M. Whitney.—J'emploie ces preuves à fermer des établissements dont la fermeture serait très difficile à obtenir autrement. Un exemple ou deux vous montreront le fonctionnement de la méthode. Une belle maison du haut de la ville était un mauvais lieu fréquenté par des hommes fashionables. Un éminent citoyen de la ville avait coutume de la visiter. Mes detectives m'ont fourni des preuves évidentes que tout ceci était vrai. J'ai eu une entrevue avec le gentleman, je lui ai dit que telle maison de telle rue était une nuisance (en donnant le numéro.) Il a demandé ce que cela pouvait lui faire. Je lui ai demandé son nom, qu'il m'a répété. Je lui ai dit qu'il était un visiteur assidu de cet endroit, et que je désirerais le voir employer ses plus énergiques efforts à le faire fermer. Bien, j'interrogerais ouvertement la maison, et je l'appellerais en témoignage. L'établissement a été fermé quelques jours après. Dans un autre cas semblable j'ai eu le même succès.

Reporter.—Faites-vous à présent une collection des noms et adresses des personnes honorables fréquentant des lieux mal famés?

M. Whitney.—Oui. Nous avons en mains quelques cas importants impliquant des personnages éminents et des hommes occupant des postes de confiance dans de grands établissements d'affaires. En ce moment même, un commis de confiance dans une grande maison de bijouterie de cette ville perd au jeu chaque semaine plus d'argent qu'il n'en peut gagner. Ce résultat sera qu'il arrivera à voler. Nous pouvons faire d'intéressantes révélations à cette maison.

Reporter.—Produirez-vous vos faits comme preuves en cour?

M. Whitney.—Non. Nous ne les réunissons que pour notre propre usage, afin de nous mettre à même de fermer des places dangereuses et d'éloigner des hommes autrement respectables de dangereuses poursuites un peu par persuasion morale, un peu par crainte du fouet que nous leur montrons suspendu sur leurs têtes. Nous avons reconnu qu'en beaucoup de cas cette méthode est plus efficace que une attaque ouverte.

Reporter.—Avez-vous la liste des hommes qui fréquentent les maisons de danse du haut de la ville?

M. Whitney.—Oui. Et vous verrez que nous réussirons à sauver des hommes éminents qui emploieront leurs efforts à faire fermer ces établissements. Nous avons beaucoup de noms et d'adresses qui vous étonneraient.

Reporter.—Le Rév. Dr Crosby connaît-il ce système?

M. Whitney.—*Of course.*

Reporter.—Et l'approuve-t-il?

M. Whitney.—Je ne lui ai jamais demandé s'il l'approuve ou non. S'il ne l'approuvait pas, il dirait probablement quelque chose. Cette méthode et quelques autres de moi ont fait l'objet de plaintes à M. Crosby, mais il n'en a jamais tenu compte.

Reporter.—Le système est donc entièrement sous votre direction?

M. Whitney.—Entièrement.

Reporter.—Vous gardez les listes?

M. Whitney.—Oui.

Reporter.—Et ne craignez-vous pas de vous attirer des désagréments avec ce système?

M. Whitney.—Non. Nous n'en avons pas eu jusqu'à présent, et nous avons obtenu de bons résultats. Il n'est pas probable que nous en ayons à l'avenir.

Reporter.—Quelle garantie avez-vous que vos detectives n'emploieront pas les informations qu'ils recueillent pour vous *à faire chasser* les hommes qu'ils surveillent?

M. Whitney.—Ils ne savent jamais pourquoi ils sont chargés de surveiller un homme. Un detective peut être chargé de surveiller un homme qu'il ne connaît que par son signalement. Un autre detective est chargé de s'assurer de son nom. J'ai des detectives pour surveiller les detectives. Je couvre toujours mes traces avec les detectives; ils ne savent jamais l'objet général d'une investigation, et ils savent tout ce que je puis en savoir pour tout detective essayant de jouer au plus fin avec moi.

Reporter.—Comment savez-vous qu'ils ne vous disent pas de mensonges?

M. Whitney.—Si j'envoie trois detectives différents surveiller un même homme en diverses fois, et que chacun me rapporte les mêmes faits, je pense être justifié dans la croyance que je possède la vérité. Beaucoup de nos detectives ne se connaissent même pas de vue, et par conséquent il leur est impossible de comploter.

Que M. Whitney ne voie dans ce système qu'un moyen d'arriver à des fins nobles, c'est possible; c'est même probable; mais nous doutons que l'espionnage ait un moyen légitime puisqu'il est employé officiellement pour servir les fins de la justice. Mais ce qui est légitime entre les mains de la société elle-même, agissant par des agents qu'elle reconnaît comme ses fondés de pouvoir, cesse de l'être entre des mains sans mandat, sans autorité et sans responsabilité. Le premier venu n'a pas le droit d'assumer le caractère d'un pouvoir public; à ce compte le premier venu aurait le droit de faire justice, gendarme, juge, bourreau, ce qui est contraire à toutes les notions d'organisation sociale. Maintenant qui prouve que M. Whitney, ou tout autre, ne se servira jamais qu'honorablement des inséfléchis mortels qu'il réunit dans ses mains?

P. S.—Le mauvais effet causé dans la presse et dans le public par les révélations de M. Whitney ont provoqué un désaveu officiel de la part de la "Société pour la prévention du crime". Ce désaveu a été publié hier soir et il est aussi catégorique que possible.

—Parmi les raisons qui avaient fait rompre les relations diplomatiques entre la Porte et l'ambassadeur anglais, on cite les plaintes ... pas lesquelles les deux ... *l'Akhi* et le *Journal* ... chercher ... à abaisser l'Angleterre ... les Musulmans. Le dernier ... invita un jour les ... à ne ... ce ... juste ... Dernièrement ... par les habitants de *deux ou trois petits îlots*, perdus dans l'Océan et qui d'un jour à l'autre peuvent être engloutis.

... mysterieux n'étaient nullement du goût de l'ambassadeur Layard, dont l'amour-propre national et le caractère entier sont connus.

La Porte a fini par lui donner la satisfaction ... journaux ... malicieuses, de sorte que depuis quelques jours, les relations diplomatiques ont été reprises.

C'est ... qui ne peut ... ranger ... la manière de prendre ... mécontentement ... et ne cache dans un ... Mécontent aussi ... l'Amitié ...

—Quelques semaines avant d'être atteint de l'accès de goutte qui l'a emporté, M. de Montalivet mettait en signetant ses ... du ministère de ... malade, lequel, d'après un colleègue qui, mieux en connaît ... sera respecté, doit venir être publié ... après sa mort.

Ces mémoires ne tarent certes pas une des mémoires curieuses de l'année 1880. La politique particulièrement en vue de M. de Montalivet évoqué le second empire, est un sûr garant qu'ils seront fertiles en révélations piquantes et instructives sur les dernières années de la Restauration et sur tout le règne du roi Louis-Philippe, dont l'honorable sénateur a toujours été très tendrement aimé.

Le soin de publier ses *Mémoires* a été laissé par M. de Montalivet à son gendre, M. Geyot de Villeneuve, ancien préfet de Seine-et-Marne.

Français, Espagnols ... pour ... OFFICIEL.

Licences de ville pour 1880.

Département des Finances.
Hôtel de ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1880.

Les dispositions de l'Ordonnance No 6,968 sont étendues de manière à contraindre le 20 février courant. Les personnes devront des licences peuvent payer dix pour cent en sûreté de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.

Après le 20 susnommé, la section 74 de l'ordonnance 6,283 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront vielé la loi.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur des Finances.

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1880.

Toutes les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent avis prévenues que la ville recevra du 1er février courant, et jusqu'au 20 mars ... de la taxe de quinze mills, levée cette année, et donnant crédit de ce paiement partiel sur les comptes de taxes, marquant sur ceux-ci: deux tiers de la taxe payée et les restant. Si les contribuables ... ne pas ... seulement ... tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrètent qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi de un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Au cas ... de paiement partiel ... sera considéré comme un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des ministres et des bienfaiteurs, des policemen, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes en plein ou par à comptes, ainsi que la dit le présent avis. Le système de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mills, les exemptions suivantes seront accordées:

Jusqu'au 15 février, 5 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 3 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—3f

Banque des Citoyens de la Louisiane
—Nouvelle-Orléans, 9 février 1880.—A l'élection annuelle tenue le 2 du courant, ont été réélus à l'unanimité directeurs de la Banque des Citoyens: MM.

JAS. I. DAY, THOS. D. MILLER,
DUNCAN F. KENNEK, R. MILLIKEN,
A. A. LELONG, HENRY RENSHAW,
E. L. CARRIERE.

Lesquels, conjointement avec MM. E. A. PALFREY et EMILE LEGENDRE, directeurs d'Etat, constituent le Conseil de Direction pour l'année courante.

Et à une réunion tenue ce jour [9 février] M. E. L. CARRIERE a été réélu à l'unanimité président de la Banque.

JAS. I. TARLETON,
Caissier.
10 fév—3f

Bureau de la compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, ce 2 février 1880. Au meeting annuel des actionnaires de la compagnie, tenu mardi 13 janvier 1880, conformément à la charte les membres suivants ont été dûment élus pour l'année suivante:

JAMES JACKSON, J. W. BURRRIDGE,
CHAS MACRADY, D. F. KENNER,
B. BISCOE, S. H. KENNEDY,
THOS. J. SIMMES.

Et au meeting d'organisation tenu aujourd'hui, les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité:

JAMES JACKSON, Président.
CHARLES MACRADY, 1 Vice-Président,
V. VALLOIS, Secrétaire.
F. E. MORRIS, Trésorier.
3 fév—2f V. VALLOIS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance du Mississippi, 12 février 1880.—A l'élection annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le 5 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis:

J. B. Woods, F. Stringer,
Th. Hunter, A. Howard,
John Fleming, M. J. Gay,
John Hagan, Jas. Pierce,
Wm. J. Hardin, E. K. Converse,
John J. Barr, S. J. Keith.

Et, à une réunion du Bureau de Direction, même ce jour M. J. B. Woods a été réélu, à l'unanimité des voix, président de la Compagnie, Wm Stringer, vice-président et Ch. Lefleurier, secrétaire.

CHS. LEFLEURIER, Secrétaire.

Notre Stock Entier DE HABILLEMENTS
Réduit depuis le 1er Janvier.
Nous offrons des Marchandises surprenantes dans chaque département.
Il nous faut de la place
pour notre immense Stock de Printemps que nous commençons par de jours après le 1er février.
Ne manquez pas cette occasion
de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, RECHAUDS, ARTICLES DE TOIPETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et du plus bel assortiment de la ville à des
Prix qui ne peuvent pas être égalés.
Léon Godchaux,
81 & 88 RUE DU CANAL,
21 déc—

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.
La Meilleure Eau Connue pour la Table.
TRES EFFERVESCENTE.
LE Docteur J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'Hôpital St-George; Pub. Anal. pour Banks; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare que:
"Cette eau est tellement supérieure à toutes les autres que j'ai analysées, que j'ai ...
LE Docteur ... A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Coll. Roy. Surg. Irlande; médecin off. Health and Anal. pour Dublin; Anal. Roy. Agric. Soc., déclare dans ce qui suit:
"Le goût en est tellement plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'ai jamais goûté."
LE Docteur EDMUND R. GOUTHEY, M. R. C. S., F. G. S. Address:
"Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des rares eaux minérales naturelles qui pendant longtemps n'aient rien perdu de ...
EDWARD & JOHN BURKE, 40 BEAVER STREET, NEW YORK, Sole Agents for United States and Canada.
En vente chez ... les Grocers et les Pharmaciens.
Les bons buveurs savent bien l'importance de la ...
"ROSBACH CO., LIMITED."
A gagné un ... à Paris ...
... 1878.
16dim—3m. MonW FF.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
DE ... WELL.
RENTRÉE DES ... DE LA ... CHERIE.
Samedi ... 14 ... Mardi, ... 17 ... 5 ... 3 ... ORIGINALE DU ... BIJOUX EVANGELINE.
GRAND PRIX. ... Drame ... d'opéra bouffe ... 3 actes,
EVANGELINE
et THE LOST HIMMERMAN.
Musique d'Edward E. Rice.
Les ... vivantes.
Les Voyages ... Hallon dans l'Arizona.
La Danse de Mollar.
Charmante musique.
George Purdy ... Chef d'orchestre.
Soirées ... 15 février. Première représentation de la Fille Odème de Jonathan Wild, the Corsair.

GRAND OPERA HOUSE.
Coin Canal et Bienville.
Grande troupe d'opéra jouée de la renommée
EMMA ABBOTT.
La plus grande, la plus forte et la plus complète de l'Amérique.
Grand Chœurs et Orchestre.
Nouveaux décors et magnifiques costumes.
Mercredi soir—Victor Maurel—PAUL ET VIRGINIE.
Mercredi en matinée—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Jeudi—FAUST.
Vendredi soir et samedi en matinée, première représentation du grand opéra ...
Samedi soir—LA BOHÉMIENNE.
Le texte des pièces commencera jeudi. Prix pour les ... 1er février.

GRANDE REDUCTION
DE PRIX.
Lea & Perrins
La signature est sur toutes les bouteilles de la VRAIE
WORCESTERSHIRE SAUCE.
Cette sauce donne le goût le plus délicieux aux
SOUPES, SAUCES, POISSONS, VIANDES, GRILLADES ET FROIDES, GIBIER, &c.
EXTRAIT D'UNE LETTRE d'un MÉDECIN de Madras à un ...
LES VOYAGEURS ET LES TOURISTES TROUVERONT UN GRAND AVANTAGE A EN AVOIR TOUJOURS UNE BOUTEILLE AVEC EUX.
JOHN DUNCAN'S SONS,
Agents pour
LEA & PERRINS,
26 College Place et 1 Union Square.
NEW-YORK.
20 fév—1 mars—1m

UNE BELLE PEAU EST UN JOYAU.
Oriental Cream or Magical Beautifier
DU DR. T. FELIX GOURAUD
Fait de paraître les jeunes de cœur ... ces ... paraît la ... A ... cent ... que nous le ... s'il est bien préparé. Garder des vaps des ... contrefaçons. Le célèbre Dr. L. A. Sayre a dit à ... ses malades, dans de haut ton: "Pourquoi vous *mettez dames vendez vous* ... *Gouraud Crème, comme la même dangereuse de toutes les préparations pour le teint.* Le Poudre subtile enlève aussi le poil inutile sans nuire à la peau.
Mme M. B. T. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St., N. Y.—A vendre par tous les pharmaciens et marchands de variétés aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.—A la Nouvelle-Orléans, nous référons le public à ... St-CYR FOURCADE, Pharmacien, 3125 Canal, ou à S. L. BOYD, Dry Goods, ... 1 ... 1m

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rampart.
21mai—1an D Ma J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
255.....Chartres.....255
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à ... 50 cts pièce; artificielles et plombages de 25 à 25 par dent, suivant la carte. Caoutchouc fabrique, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles.
23 déc—1an, dim mer jeu.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
Les plus grande avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de venir faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même.—Voir, c'est croire. —J'espère la visite de ceux qui veulent nos intérêts. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.
Les prix les plus modérés de la ville.
City Dental Rooms, 150 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans.
11 janv—

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Bienville et Dumaine.
18janv1880—

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne toutes sujet à la conservation des dents naturelles.
11 nov—3m.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la ... Canal
Opérations de tout genre dans le moment de leur ...
Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de ... dans le traitement et le guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PETRIQUE, causée par l'âge ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques traitées avec succès. Les malades ... guérison, ... la ... de la vessie, les ... NATURE PRIVÉE, traités sans ... d'une ... droque nuisible. Consultations ... Remèdes envoyés. Les ... guérit par un simple traitement, sans ...
Les maladies de poitrine, ... et toutes les irrégularités SPÉCIALES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'EMPOISONNE PAS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations gratuites et confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rampart, près le rue du Canal, Nlle-Orléans.
12 sept—1 an

Mme SONORO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et enfants, sage-femme. Elle prépare des ... pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les ... Vaillée à toute heure. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix modérés. Consultations ... 20 nov—1 an

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
No.....RUE BARONNE.....
ENTRE CANAL ET GRAVIER.
Prêts de la SALLE GRUNEWALD.

PIANOS.
CHICKERING,
Mathushek
PIANOS
HALE
WERLEIN
135 RUE DU CANAL 135.
PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX:

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.
PRIX:

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.
PRIX:

$30	$40	$50

Tous les Instruments GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRATUITS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE,
MÉTHODES,
INSTRUMENTS de MUSIQUE
de tout genre, importés par
WERLEIN,
135-CANAL,-135

Les Meilleurs Pianos
Les Plus Populaires
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.
[redacted]
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
Steinway, Chickering, Haine, Werlein, Pianos
Estey & Warren, Mason, Palmer & Co. Orgues
LOUIS GRUNEWALD,
Gérant.
GRUNEWALD HALL.
RAOUL J. SPEAR. PLACIDE J. SPEAR JR.

SPEAR Frères,
No 64, rue Bienville, porte Royale.
MARCHANDS DE MEUBLES ...
d'ameublement ... 1 ... 1m

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
MATRICE TOUSSAINT.
Offrent leur vaste assortiment de Marchandises ... d'Hiver, à partir de LUNDI, 26 du courant, à ... 20 pour cent ... 1m

Etoffes de laine françaises pour Robes.
Soie ... brochée ...
Costumes brodés français.
Doimans et Manteaux français.
Châles laine et articles tricotés.
—AVIS—
Couvertures et Flanelles.
11 janv—

J. P. SARRAZIN,
Fabrique à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et à chiquer.
91 et 93 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.
Au Jos. Queyrons Cigars Works,
60 rue Conti.
Manufacture les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs fumiers Ohio, Wisconsin, Pennsylvanie et Havane. Ceux qui ... 1m

Pour Cadeaux des Jours de Fête,
—Un bel assortiment de—
Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.
CIGARES IMPORTES NOBLE HABANA.
Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dite Domestic.
Présentables comme devrement.
26 déc—

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles ci-dessus, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs. Miroirs français pour cheminées et autres ... Miroirs Reine Anne en chêne et dorés qui sont à la mode ... Cadres à Portraits ... Tableaux des ... Gravures, Peintures à ... Chromos. Toujours en magasin, et les artistes ... Cadres ... 1m

L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.
Chaussures.
ATTENTION,
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
Bottes et souliers ... 1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours ... 1m

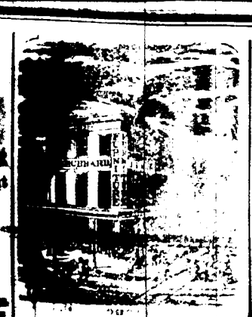
CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal.
HEBRARD & ROCA,
Marchands de Charbon.
No 1 1/4 rue Carondelet.
Ouvert de hiver aux ... 1m

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GUERY
Manufacturier de pompes funèbres,
87 Rue des Champs-Elysées, 87
Entre Marais et Carondelet, Nouvelle-Orléans.
TOUJOURS prêts.
Corbillards ... 1m

LA S. L.
"THE OLD RELIABLE."
DANS SA DIXIÈME ANNÉE
Payant $50,000 mensuellement
pour soutenir l'Hôpital de ...
Orléans.
UNE AUTRE GRANDE OCCASION!
—
PAS D'ESCOMPTE!
—
Pas d'ajournement!
—
Tous les lots payés en plein!
—
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
—
LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE
—PRÈS—
A la Nouvelle-Orléans, Lna,
LE MARDI, 9 MARS 1880.
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE C.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT RELEVANT A—
$148,400!
Le tirage commencera ... 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 9 MARS 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNA.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
SCHEME DES LOTS.

1 Lot de	60,000	soit	60,000
1 Lot de	10,000		10,000
1 Lot de	5,000		5,000
1 Lot de	2,000		2,000
5 Lots de	1,000		5,000
20 Lots de	500		10,000
100 Lots de	100		10,000
200 Lots de	50		10,000
500 Lots de	20		10,000
1,000 Lots de	10		10,000

PRIX D'APPROXIMATION
9 ... 2,700
... 1,800
... 900
1,857 Lots ... $110,000
Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LÉGALE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Président, A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans.
Tirages ... 1m
Souvenez-vous ... Tirage de 60 ...
Mardi, 9 MARS 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
La demande des agences dans toutes les villes, comtés, villes et villages.
Un Agent ...
Demandez ... 1m

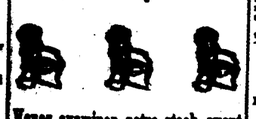


MAISON ÉTABLIE EN 1840.
PALAIS DE MEUBLES DE Jos. B. HUBBARD A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE D'OR

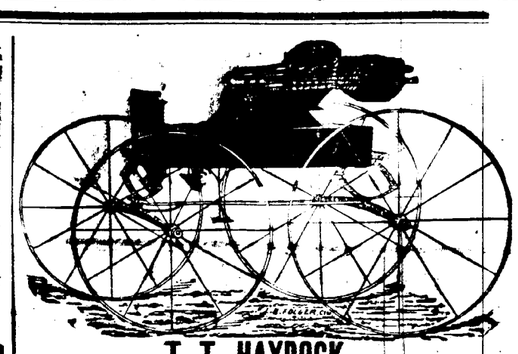
L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorée ou de cotelline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.
Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises lourdes se reclinant.
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,
A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERRIDO.



T. T. HAYDOCK
A les ateliers les plus vastes et les plus complets, DANS LE MONDE ENTIER, pour la fabrication des voitures. Il fait une spécialité des BUGGIES à Hyver au commerce.
COIN PLUM & TWELFTH STREETS,
CINCINNATI, O.
ENCAN!!! ENCAN!!!
Pour clore les affaires de Bijouterie
Le Stock du magasin de Bijouterie de
A. M. HILL,
86 RUE ST. CHARLES,
Sera offert à l'enchère publique, en lots à la convenance des acheteurs, à partir de
MARDI, 6 janvier, à onze heures du matin.
Des montres de montres en or et en argent de la célèbre Compagnie de Montres Américaines Waltham.
Diamants, Bijouterie fine, Chaînes en or, Argenterie de Rogers, Smith & Co., Argenterie plaquée de Wilcox, Morden et Middleton, toute garantie valant, comme qualité, le triple et le quadruple. Ce Stock fait ce rendre à Magasin prix. La qualité en est garantie. Les dames sont invitées à assister aux ventes qui ... 1 ... 1m

NASH & HODGSON,
J. H. FRENCH, Encanteurs.
PERA LA CRIEE.
4 jan—3m.

VENTES A L'ENCAN.
PAR C. E. GIRARDEY
GRANDE VENTE DE
Propriétés de choix centrales et rémunératrices près de la rue du Canal,
Convenables pour
Hommes de profession, résidences et emplacement de commerce.
Deux magnifiques résidences en briques à trois étages rue Bienville,
—ET—
La résidence et magasin en briques à deux étages, coin Dauphine et Douane, toutes deux contiguës et la vente positive
Avec le commencement des parties.
PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 14 février 1880, à midi, à la Bourse d'Escan St Charles, dans la ... 1m

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOEY, & O'CONNOR.
Magnifique Résidence à l'entrée située
au coin sud-ouest des rues Esplanade et Royale
Dans le Second District.
PAR HOEY & O'CONNOR, ... 1m

MAGASINS ET MAISONS DE RESIDENCE,
Angle Nord-Ouest des rues Royale et St-Pierre.
CONFISERIE BONNECAZE,
L'emplacement d'un commerce populaire et établi de longue date,
A proximité de la Cathédrale, des Maisons de Cour et, sans exception, un des meilleurs du Deuxième District.
PAR C. E. GIRARDEY, ... 1m

Un placement rémunérateur.
La bâtisse en briques à deux corps de logis Nos. 95 et 95½ rue Bourgogne, entre celles St-Louis et Conti.
PAR C. E. GIRARDEY, ... 1m

E. SIMON,
PHOTOGRAPHE.
21.....RUE DE L'HOPITAL.....21
Entre Chartres et Vieille-Levée.
Photographie émaillée, de ... 1m

MENDES & KERNION,
POUR LE MARCHÉ-GRAS,
Gants de peau pour hommes, aux prix très réduits.
Parfumerie, Peignes et Brosses,
13.....Rue BOURBON.....13
8 fév—2f. Nouvelle-Orléans.

A bord des bateaux décrangeurs revenant au Bureau de la Poste de Démaschée
8 février 1880.
OUVERT LES DIMANCHES DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.
Brockner J. Levinson Phoebe Ulysses
Comity Sarah, ...
Dufou Renée, Lemieux Paul,
Heidelbach Mr Mulhouse Mr, Tabacinter
Parde Giovanni, Perkin John, Mr Jamain,
Lafièvre Désiré, Rouy Henri, chemin,
Rouby Dominique.
LISTE DES DAMES.
Mlle Ale Fay,
Mme Vve Sens,
Mlle Marguerite Mary.
W. L. MCMILLAN,
Maître de Poste.